

Selon la légende, Poséidon aurait attiré Méduse dans le temple d'Athéna pour abuser d'elle. Outrée par la profanation de son sanctuaire, la déesse choisit de se venger non pas sur le dieu, mais sur Méduse et ses sœurs. Méduse fut ainsi métamorphosée en gorgone, une entité terrifiante à l'apparence cauchemardesque : sa chevelure devint un enchevêtrement de serpents, ses mains furent changées en bronze, et son regard eut le pouvoir de pétrifier quiconque croisait ses yeux.

Quant à Persée, il est le fils caché de Danaé et du dieu Zeus. Polydecte, épris de Danaé, voit en Persée un obstacle à la réalisation de ses projets. Pour s'en débarrasser, il lui confie une mission réputée impossible : trancher la tête de Méduse, la redoutable gorgone au regard pétrifiant. Contre toute attente, Persée releva le défi avec bravoure. Grâce à l'aide précieuse de deux divinités — Hermès, qui lui offrit des sandales ailées ainsi qu'une faucille d'or épée, et Athéna, qui lui remit un bouclier poli comme un miroir pour voir la gorgone sans la regarder dans les yeux. Le sculpteur Laurent Honoré Marqueste choisit de représenter Méduse au sol, le corps en torsion, les mains agrippées au bouclier qui sert de socle à la sculpture.

Sa tête est rejetée en arrière, la bouche grande ouverte dans un cri silencieux, les yeux écarquillés par la terreur. Persée, debout et impassible, pose son pied droit sur la hanche de la créature. Il saisit sa chevelure grouillante de serpents, dont certains le mordent au poignet, tandis que, de sa main droite, il brandit son glaive, prêt à porter le coup fatal. Les corps imbriqués des deux personnages forment une chorégraphie violente.

Dans ce corps à corps impitoyable le vainqueur ne fait aucun doute. Il y a contraste entre les hurlements de l'une et la calme maîtrise de l'autre. Marqueste, est l'un des principaux chefs de file de « l'École Toulousaine de sculpture » à la fin du 19s, dans le sillage d'Alexandre Falguière. Il remporte le prix de Rome en 1871, ce qui lui permet de séjourner pendant cinq ans à la villa Médicis comme pensionnaire. Il reçoit plusieurs médailles pour « Persée et la Gorgone » présentée au Salon des artistes français, l'année suivant son retour, 1876. L'œuvre sera également distinguée à l'Exposition Universelle de Paris.

Les représentations de Méduse ont évolué au fil du temps. Du monstre à tête de sanglier qu'elle était, elle est devenue l'archétype de la femme fatale. Aujourd'hui, la figure de Méduse demeure très présente dans l'imaginaire collectif. Elle est notamment réinterprétée et revendiquée par certains courants féministes comme un symbole puissant de colère, de résistance et de pouvoir féminin face à l'oppression. Marqueste choisit néanmoins de la montrer vaincue, dans une position de douleur et de vulnérabilité extrêmes.